

## CARTE BLANCHE DU FIGRA



### IRAK, LES ENFANTS BANNIS

De Pascale Bourgaux – 52 min – Belgique – Suisse – 2024  
IMAGE : Mohammad Shaikhow  
MONTAGE : Sophie Vercruyse, Mohammad Shaikhow  
PROD. : IOTA Production  
CO-PROD. : RTBF, TV5 Monde  
Avec le Soutien du Fond Européen du Cinéma EURIMAGES, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Office Fédéral de la Culture (Suisse), CineForum (Suisse)

#### Synopsis

Ana, jeune Yazidie, traverse le Kurdistan en cachette pour revoir sa fille Marya, qu'elle n'a plus vue depuis 4 ans. En 2014 Ana, comme des milliers d'autres, a été kidnappée par Daech et réduite à

l'esclavage sexuel. De ces viols est née une petite fille, Marya, qu'Ana sera obligée d'abandonner à la libération. Considérés comme des « bâtards » par la communauté yazidie, tous les enfants nés des viols par les djihadistes sont bannis. Malgré les interdits familiaux et religieux, Ana retrouve la trace de sa fille et elles vont passer 48 heures ensemble. Fruit de huit années d'enquêtes, « Irak, les enfants bannis » est le premier film qui brise le tabou et le silence auxquels sont condamnées les mères yazidies et leurs enfants nés des viols...

**Compétition Internationale  
de plus de 40 minutes – [2025]**

**PRIX POUR LES DROITS HUMAINS**

## Mieux connaître la réalisatrice



**Fake Off** a été la première association de journalistes issus essentiellement du monde de

l'audiovisuel à s'engager pour le développement de l'esprit critique et la lutte contre la désinformation de masse chez les jeunes.

<https://www.fakeoff.fr/>

La recherche d'une bonne information passe par une première interrogation : **Qui me parle ?**



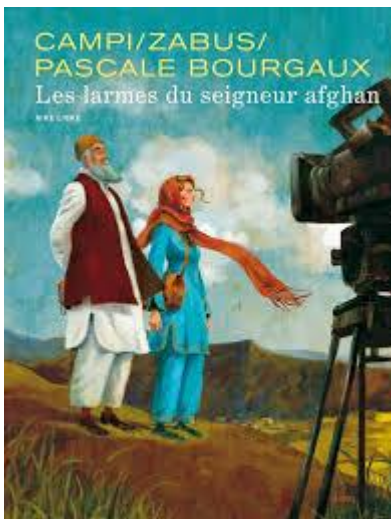
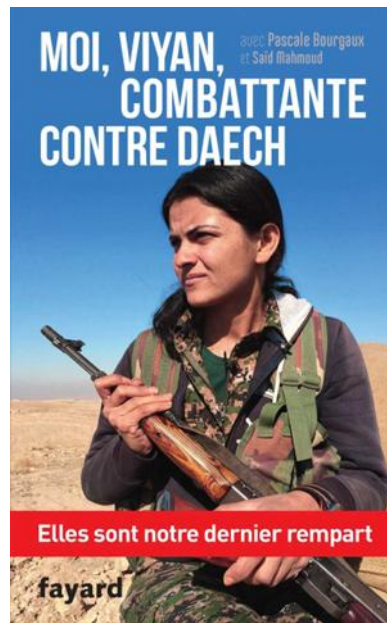
Pascale Bourgaux est réalisatrice, auteure et reporter de guerre. Elle a couvert la plupart des conflits et crises de ces dernières années en Irak, Syrie, Iran, Afghanistan, Egypte, Lybie et Liban. Elle a obtenu plusieurs prix internationaux pour ses reportages et documentaires. « Irak, les enfants bannis » a été diffusé par la RTBF le 7 mars 2024, dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes.

Pascale Bourgaux anime également une chronique culture, politique, populaire et engagée sur TV5 Monde. Deux de ses livres ont remporté le Premier Prix Grand Témoin de la Fondation France (« Moi, Viyan, combattante contre Daech », Fayard, 2016) et le Premier Prix Cognito BD (« Les larmes du seigneur afghan », Dupuis 2014).

<https://information.tv5monde.com/international/video/documentaire-hawar-nos-enfants-bannis-la-tragedie-dune-femme-yezidie-2749115>



Duo complémentaire, la journaliste Pascale Bourgaux et le cinéaste Mohammad Shaikhow signent avec *Hawar, nos enfants bannis* un film pour comprendre le sort des femmes yazidiennes victimes de Daesh. Une collaboration récompensée pour ce travail de plusieurs années.



Organiser une petite enquête sur **les pratiques informationnelles de la classe**. Analyser et comparer avec une autre classe d'élèves plus jeunes ou plus âgés.

**Echanger et débattre : A votre avis ?**

Quel média (presse, radio, audiovisuel, réseaux ...) peut le plus sensibiliser, le plus questionner, le plus aider à comprendre le monde ? Pourquoi ?

Ces films décrivent des situations difficiles, des vies transformées, des enquêtes compliquées et dangereuses. On comprend mieux, en croisant tous ces regards, la place indispensable qu'occupent les journalistes, grands reporters et documentaristes dans la chaîne de la connaissance, de l'information du citoyen et de la démocratie.

Le Jury professionnels attribue le **Grand Prix du FiGRA**, le **Prix Spécial du Jury**, parrainé par la Région Hauts-de-France, le **Prix Scam de l'Investigation**, le **Prix pour les Droits Humains** du FiGRA parrainé par Docs Up Fund, le **Prix Arnaud Hamelin SATEV-FiGRA** qui récompense un producteur et la **Mention Spéciale du Jury**.

Deux films de cette catégorie concourent pour le **Prix Aïna Roger ESJ-FiGRA**.

Le Jury Jeunes attribue le **Prix Jury Jeunes** parrainé par le Conseil régional des Hauts-de-France.

Le public décerne par son vote le **Prix du Public**.



### **Les choix du FIGRA : une expertise de plus de 30 ans**

Décider pourquoi et comment utiliser un film avec un jeune public est une étape importante pour l'équipe du FIGRA.

Nous ne recommandons pas d'exposer aux reportages audiovisuels les plus jeunes, c'est-à-dire au moins de 9 ans, car les informations sont souvent très complexes et difficiles parfois à expliquer. À ces âges les enfants manquent de repères.

Quant aux plus jeunes publics (à partir du CM2) **il est indispensable de les accompagner** et de faire un choix pertinent et responsable en fonction de leur environnement et des connaissances même minimales qu'ils ont pu acquérir.

## **Mettre à distance**

### **Première mise à distance**

Avant toute projection il faut les interroger et leur présenter brièvement le contexte et quelques repères géographiques et historiques afin qu'une première distance puisse se faire.

### **L'empathie n'est pas s'identifier à l'autre !**

Le jeune doit comprendre ce que l'autre ressent et non se mettre à sa place.

L'empathie est un mouvement vers l'autre dans sa différence. Une des conditions principales est donc d'adopter une certaine distance.

Fixer quelques objectifs permet de cadrer la projection et les échanges qui suivront. Voici quelques objectifs qu'un adulte peut se fixer pour son jeune public (attention pas trop d'objectifs à la fois)

- **Pédagogiques**

Apprendre à mieux décrypter les images d'information

Développer le sens critique

Apprendre à écouter, à prendre la parole

Développer des arguments pour défendre son opinion

Apprendre à exprimer ses idées et ses opinions dans le respect de celles des autres

- **Culturels**

Comprendre les enjeux culturels et démocratiques du monde des médias

Impliquer les jeunes dans la vie culturelle

Rencontrer les journalistes et aller à l'encontre des aprioris, développer leur esprit de communication

Différencier communication et information

Mieux comprendre les enjeux de la liberté d'expression

Offrir un lieu d'échanges et de dialogues

- **Sociaux**

Développer le vivre ensemble en pratiquant la tolérance, le respect de l'autre

Montrer que la diversité du monde (culturelle, sociale, économique, politique...) est une richesse

Comprendre le rôle de chacun dans la vie de la cité

- **Deuxième mise à distance**

On ne peut pas anticiper toutes les réactions des jeunes mais il faut être vigilant et réactif quand on regarde le film avec eux. Un jeune, un enfant ne réagit pas de la même manière qu'un adulte. Ce qui inquiète ou scandalise un adulte peut passer pour un enfant.

Ne pas penser à la place mais être réactif et à l'écoute de ce qui a pu les interpeller, les choquer.

Les aider à exprimer leur ressenti.

Leur montrer qu'il est normal d'être impressionné, d'exprimer ses inquiétudes ou ses dégouts. Leur permettre de se situer par rapport à toutes ces réflexions.

- **Eveiller la curiosité et l'esprit critique**

Donner des explications supplémentaires, éclairer, rendre compte, justifier... (analyse de l'image d'une scène particulière) En fait rebondir !

Consolider ses repères et sa représentation du monde.

Engager le dialogue pour l'aider à comprendre et à partager ses réflexions et ses idées.

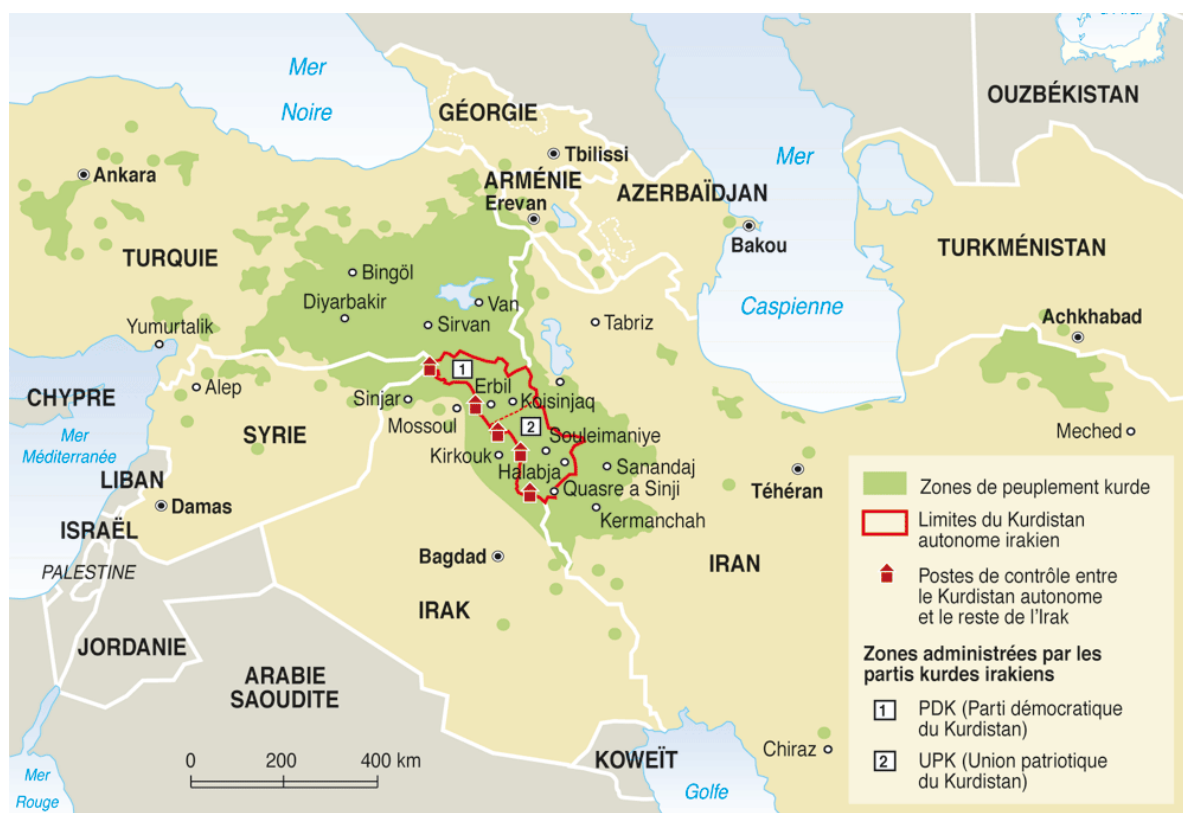
- **De l'empathie à la compassion**

Proposer un parcours d'engagement et donner leur une posture active et bienveillante face à la misère du monde qu'ils découvrent sur l'écran.

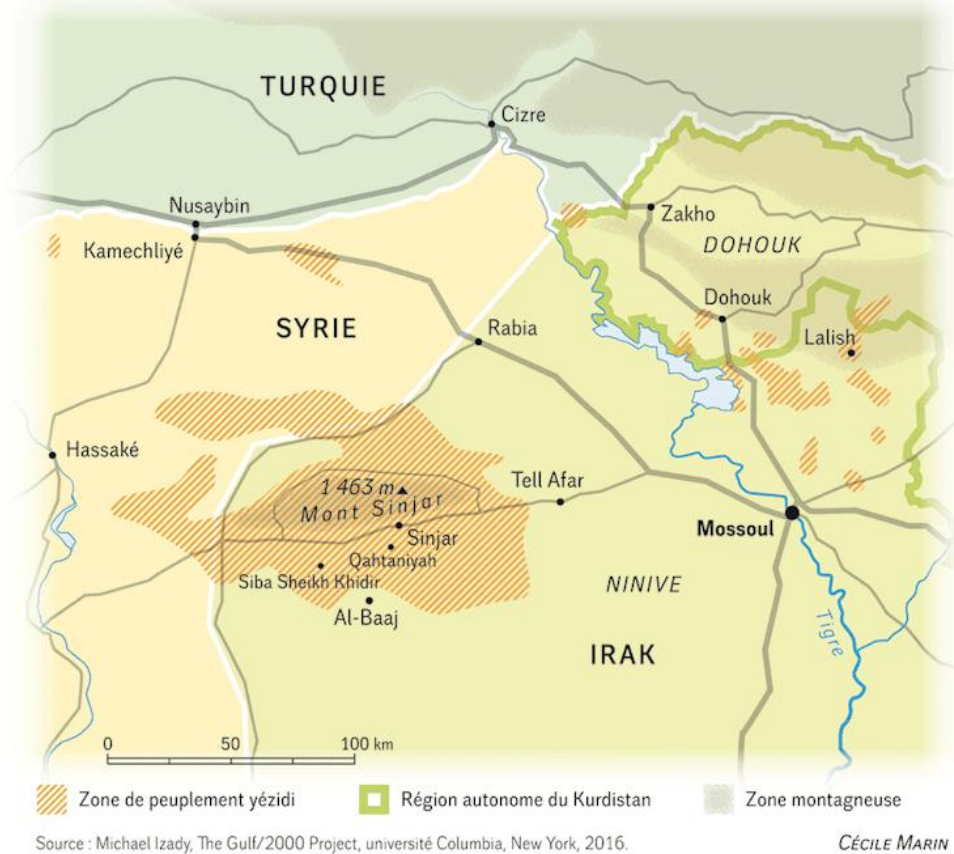
## Se préparer à découvrir le grand reportage

### Se documenter

Qui sont les Yézidis ?



Sources : Institut kurde de Paris ; Mehrad R. Izady Université de Columbia, New York.



Les Yézidis des monts Sinjar et la « nouvelle question d’Orient ». Retour sur le parcours d’une minorité en péril au sein du Moyen-Orient embrasé



Thousands of Yezidis trapped in the Sinjar mountains without food and water for days as they tried to escape from Islamic State (IS) forces, are rescued by Kurdish Peshmerga forces and People’s Protection Unit (YPG) in Mosul, Iraq on August 10, 2014. Emrah Yorulmaz - Anadolu Agency - AFP

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-Yezidis-des-monts-Sinjar-et-la-nouvelle-question-d-Orient-Retour-sur-le.html>

Par [Pierre Emmery](#)

Publié le 06/04/2016 • modifié le 02/03/2018 • Durée de lecture : 8 minutes

 **Vérier les sources**

*Les clés du Moyen-Orient*

Décryptage de l'actualité au Moyen-Orient

Plus de 3200 articles publiés depuis juin 2010

Les clés du Moyen-Orient est un site d'information sur l'histoire et l'actualité du Moyen-Orient. Selon la ligne éditoriale du site : « Comment l'histoire explique l'actualité », les événements actuels du Moyen-Orient sont ainsi replacés et analysés dans leur contexte historique. Ces expertises scientifiques, réalisées par des professeurs d'université, des docteurs, des chercheurs, des militaires et des membres du secteur privé, sont publiées dans les rubriques « Repères historiques », « Analyse de l'actualité », « Portraits et entretiens » et « Infos culture ».

Pierre Emmery

Pierre Emmery est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble en sciences politiques et en relations internationales, et prépare actuellement un diplôme à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne.

Travaillant au Ministère de la Défense, au sein du CDEF, il réalise actuellement un rapport sur les enjeux du changement climatique dans le rôle des forces armées.

Il a séjourné à Istanbul (Turquie) et à Beyrouth (Liban), et a travaillé au sein de journaux, d'un centre de recherche et d'une organisation non-gouvernementale. Il s'est plus particulièrement intéressé aux questions relatives aux minorités ethniques et religieuses, aux formes de politisation de la jeunesse, et à l'impact socio-économique de la mondialisation dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord.

<https://www.france24.com/fr/20140815-kurdes-yazidis-refugies-aide-sinjar-irak-syrie-turquie-pkk-peshmerga>

### **A la rencontre de l'humain : Créer du lien, de la confiance**

Le métier de grand reporter dans le monde, le rôle du fixeur  
Au plus près de ceux qui vivent l'évènement  
Apprécier et analyser la place du témoignage.

### **L'écriture du documentaire**

Identifier les codes journalistiques du documentaire  
Identifier les codes empruntés dans la fiction  
Raconter une histoire, un début, une fin, des actions, des rebondissements

### **Images et sons coexistent**

Le métier de JRI, journaliste reporter d'images et le statut de l'image filmée  
L'utilisation et le rôle des images  
L'utilisation et le rôle des sons

## **Visionner le grand reportage**

Avant la projection faire le point sur leurs connaissances et présenter brièvement le contexte et quelques repères géographiques et historiques.

- Visionner dans la mesure du possible, le film en entier plutôt que de couper l'histoire.
- Prendre soin des conditions de visionnage pour les élèves (éclairage et distance).
- Ne pas oublier les temps d'échanges.
- Enrichir le sujet visionné en proposant des activités de recherches et/ ou d'autres reportages.
- Les sujets des reportages sont aussi des supports éducatifs et pédagogiques qui apportent un regard différent et offrent aux enseignants un outil pour enrichir leur programme.

### **Premières impressions**

Le grand reportage ou le documentaire peut susciter le changement et aide à amorcer des débats  
Apprendre à justifier son opinion et préparer des échanges (Répondre aux questions, expliquer et donner un exemple.

<p><b>Emotions</b> Qu'est-ce que j'ai ressenti ? Le reportage joue-t-il trop ou pas assez sur la sensibilité du spectateur ?</p>	
<p><b>Connaissances</b> Le reportage m'a-t-il transmis de nouvelles connaissances ? Sont-elles importantes ?</p>	
<p><b>Qualité des témoignages</b> Le choix et la personnalité des témoins ont-ils été convaincants pour mieux comprendre le sujet ?</p>	
<p><b>Interviews bien menées</b> Le journaliste a-t-il su mettre en confiance les interviewés ? a-t-il posé les bonnes questions qui ont pu faire récit ?</p>	
<p><b>Des experts de qualité</b> Les experts sont des spécialistes du sujet. Ont-ils apporté des informations qui aident à mieux comprendre le sujet ?</p>	
<p><b>Commentaires</b> Le commentaire complète-t-il les images ? les interviews ? apporte-t-il des informations complémentaires et indispensables ?</p>	
<p><b>Images informatives</b> Les images sont bien cadrées et apportent des informations essentielles sans être superflues ou excessives par rapport aux commentaires et interviews ?</p>	
<p><b>Images esthétiques</b> Les images sont-elles bien construites et esthétiques tout en donnant du sens à l'histoire ?</p>	
<p><b>Images choquantes ou pas</b> Le sujet comporte-t-il des images choquantes ? sont-elles justifiées pour comprendre l'histoire ?</p>	
<p><b>Son de qualité</b> Les sons sont-ils naturels ? Qu'apportent-ils de plus au récit ? Les sons sont ajoutés, j'apprécie ou pas ? Quels effets sur moi ? (Peur, plaisir, curiosité, sensibilité...)</p>	
<p><b>Musique appropriée</b> La musique est-elle présente ? trop présente ? ou manque-t-elle ? ou je préfère sans musique ?</p>	

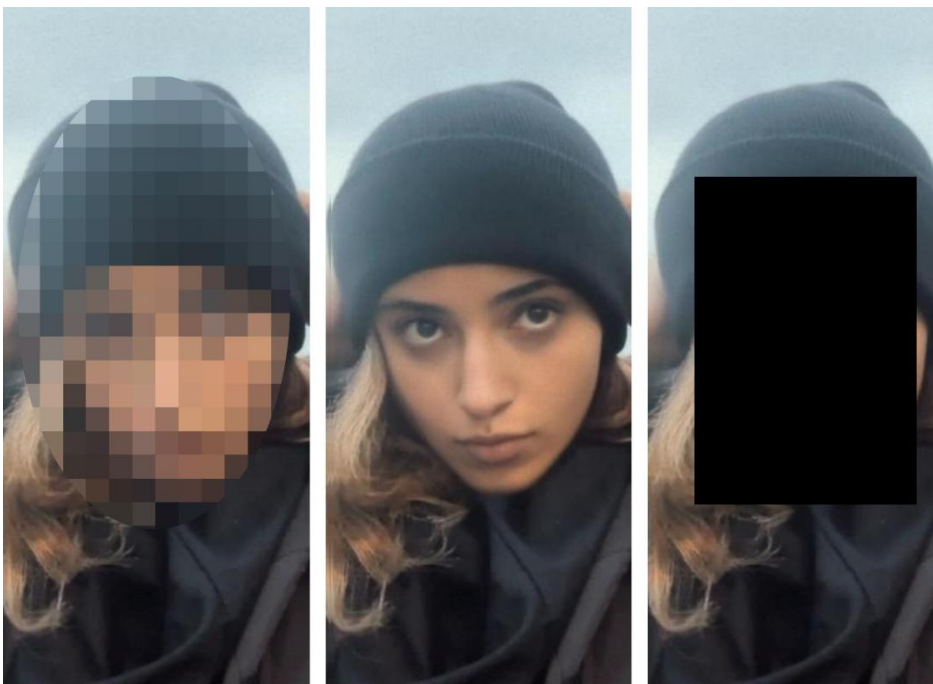
## Pistes de décryptage, de réflexion, d'analyse et d'échanges

### ✚ Le voyage intime d'Anna



Comment montrer sans révéler ?

<https://rfmv.u-bordeaux-montaigne.fr/numeros/7/articles/08-comment-montrer-sans-reveler/>



<https://larevuedesmedias.ina.fr/urgence-france-televisions-inventer-le-floutage-de-demain>



Marie Delinotte médiatrice, responsable des projets EMI du FIGRA

**✚ Ancrage sonore dans l’histoire d’Anna**

L’arrêt sur photogramme laisse le temps d’observer et d’analyser.



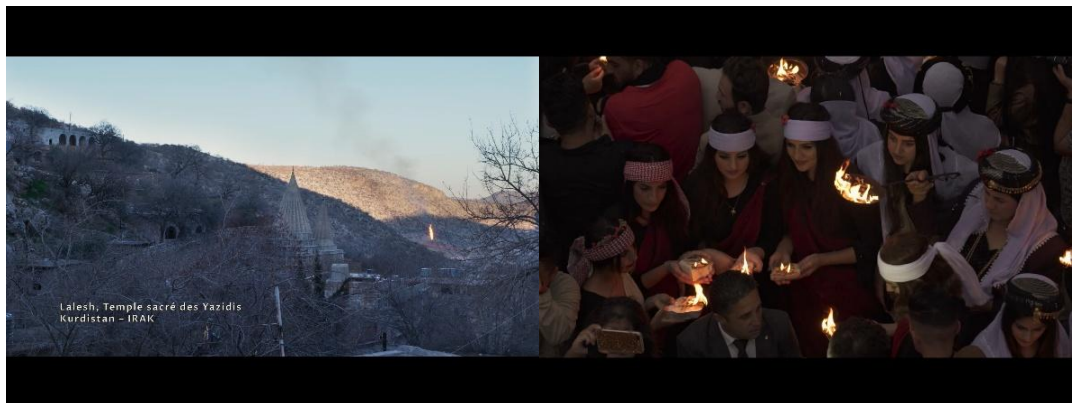
Lorsque l’on fabrique des images, on peut s’arrêter, choisir un point de vue, une lumière... **Le son, lui, est fugitif et imprévisible.**

Analyser les sons du début du film (4’) : les ambiances et les sons, les voix, la musique.

- Comment le son accompagne-t-il l’image filmée ?
- Comment la réalisatrice réussit-elle à casser la monotonie de ce long voyage sans visage et à interpeller le spectateur ?

Nature du son	Touche les sentiments	Expose les faits

**✚ Une femme meurtrie dans un monde traditionnel**



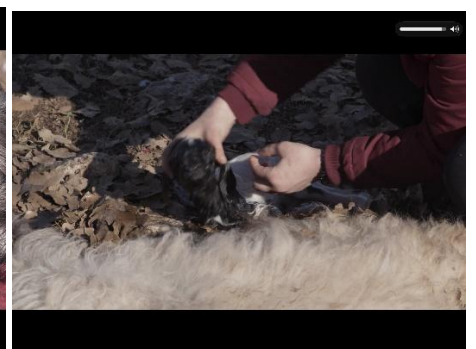
Le film soulève bien des réflexions, laquelle vous sensibilise, vous touche, vous documente...

(Le patriarcat, le poids des traditions et de la religion, les relations femmes -hommes, le destin d’une communauté...)

Justifier les choix.



**Une minorité au sein d'une minorité** : observer et analyser ces photogrammes ou cette séquence dans le film, Pourquoi ce choix de séquence ? Qui sont ces personnes ? que font-ils ? analyser le montage de ces trois groupes de personnages (effet/ signification). Pourquoi le choix de cette séquence dans l'histoire d'Anna ?



**La blessure affective et émotionnelle** : observer, analyser et justifier le choix de cette séquence de la réalisatrice Dans le contexte de cette histoire ?

## Les retrouvailles : Raconter de manière éthique

### Traiter des thèmes sensibles sans voyeurisme et de manière éthique

La réalisatrice a-t-elle réussi à installer un environnement serein, sans jugement et sans voyeurisme avec Anna ? Expliquer.

Comment la réalisatrice s'est-elle investie dans le récit de cette femme qui a accepté de partager son histoire ? Quel autre titre, plus intime, aurait-on pu donner à ce documentaire ?

Comment traiter des thèmes sensibles sans voyeurisme et de manière éthique ?

### Le regard du JRI : dénoncer, démontrer

Pourquoi cette longue séquence sur les enfants de l'orphelinat ? Quel effet sur le spectateur ?

Le fait de filmer ces très jeunes enfants entre-t-il en résonance avec ce qui a été dit auparavant Dans le film ?

### Quand la caméra regarde et écoute

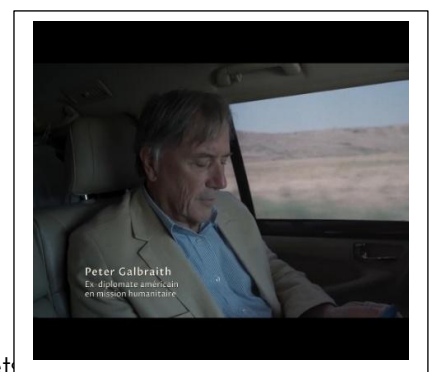


- Pourquoi ces portraits d'enfants souriants ?



**Les images et les sons : jouer sur les émotions et les sentiments pour changer le regard ?**

- Comment qualifier ces séquences de retrouvailles ?
- Quelle vérité dans ces images d'enfants ?
- Pourquoi cette parenthèse dans l'histoire d'Anna ?



## Echanges et débat

### S'interroger sur les véritables effets des images, notamment sur les photographies d'enfants

La caméra peut-elle être aussi le témoin de la souffrance ou doit-elle être le témoin des faits ? Peut-elle avoir une autre fonction que d'informer, celle d'interpeller ? Jusqu'où peut-elle filmer pour être preuve de ce qui est ? les images permettent-elles de participer à la douleur qu'elles peuvent représenter, développent-elles l'empathie ?

#### ✚ Une fin en demi-teinte

Une vie à reconstruire ?



- Dans le documentaire, l'histoire d'Anna permet d'incarner un sujet très controversé, lequel ?
- La réalisatrice a-t-elle réussi à changer les jugements, les condamnations et les aprioris ? justifier et expliquer le point de vue.

#### ✚ Choisir une photographie et rédiger pour la presse le portrait d'Anna

Marie Delinotte médiatrice, responsable des projets EMI du FIGRA

## Eveiller la curiosité et AGIR

### Des vies à reconstruire



#### Les enfants de Daech



23 juillet 2019

**Baadre, Irak** -- Ses cheveux noirs sont tenus en chignon par un chouchou blanc et ses ongles couverts d'un vernis rose écaillé. Comme ceux de n'importe quelle adolescente, me suis-je dis. Si ce n'est que ses paroles sont sans rapport avec une enfance normale.



La jeune Yazidie... le son interview avec l'AFP dans... [making-of.afp.com](https://making-of.afp.com)... rasant des de nombreux déplacés, dans un faubourg de Baadre, dans le nord

Documenter le sujet : <https://making-of.afp.com/les-enfants-de-daech>

- **Nobel de la Paix : la Yazidie Nadia Murad récompensée**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/nobel-de-la-paix-la-yazidie-nadia-murad-recompensee-3333597>

**Remise du prix Sakharov à Nadia Murad et Lamia Haji Bachar**

<https://www.youtube.com/watch?v=BMFEuJnySel>

**Interview de Nagham Nawzat – Reconstruire les vies des femmes yézidiées**

<https://www.fondation-raja-marcovici.com/regards-feministes/interview/interview-de-nagham-nawzat-reconstruire-les-vies-des-femmes-yezidiées/>

### Femmes journalistes en zones de conflit : Changer le récit, rester en sécurité

Dix femmes journalistes ont été tuées dans l'exercice de leurs fonctions en 2022, la plupart d'entre elles se trouvaient dans des zones de conflit. Les femmes journalistes sont confrontées à des défis extrêmes lors de leurs reportages dans des zones de conflit ou de tensions, qu'il s'agisse d'attaques militaires, de menaces, d'intimidations policières, de surveillance ou de violences sexistes. Mais c'est également l'occasion pour elles de proposer un récit différent du conflit.

<https://madame.lefigaro.fr/societe/j-ai-pris-des-risques-trop-peut-etre-6-envoyees-speciales-qui-font-changer-le-regard-sur-la-guerre-20240723#:~:text=guerre.%20Camille%20Courcy-.Accueil,t%C3%A9moigner%20enrichissant%20la%20vision%20des%20conflits.%20Rencontres%20avec%20six%20envoy%C3%A9es%20sp%C3%A9ciales.-Par%C2%A0%20Guylaine>



<https://www.ifj.org/fr/salle-de-presse/nouvelles/detail/category/communiqués-de-presse/article/women-reporting-conflicts-changing-the-narrative-staying-safe0#gallery>

### ✚ La réalité juridique et la terminologie qui accompagnent les conflits

Les mots ont un sens, un acte meurtrier et barbare ne doit pas être défini sous le coup de l'émotion mais doit privilégier le droit international.

Au fil des siècles les définitions des crimes à l'encontre des règles de la guerre qu'elle soit nationale ou internationale se sont affinées dans le droit international humanitaire.

Le génocide est désormais considéré comme le plus abominable de tous les crimes. Mais le terme est parfois galvaudé.

- Faire le point sur les actes meurtriers et les définir selon le cadre du droit international humanitaire.

<https://www.memorialdelashoah.org/le-sens-des-mots.html>

Acte terroriste, Crime de guerre, crime contre l'humanité, génocide...

- Le rôle des organismes internationaux

ONU- UNICEF- Amnesty International ...

Rechercher des ONG humanitaires qui interviennent sur les terrains de guerres

- Réaliser une liste de 10 droits que vous trouvez essentiels pour défendre les femmes et/ou les enfants

### ✚ Enquêter et préparer un exposé

Les femmes, premières victimes des violences dans le monde

Les violences sexuelles comme arme de guerre

La violation des droits des femmes en Afghanistan (Negina Yari)

Stigmatisation et exclusion sociale pour les femmes et les enfants de Daesch



Ce n'est qu'après avoir enveloppé leur tête dans leur châle et commencé à parler de leur vie sous le contrôle de Daech que le ton a changé. Elles parlaient à voix basse et ont choisi des noms fictifs pour masquer leur identité : Noor, Busra et Murina.

<https://www.courrierinternational.com/article/archive-femmes-yezidies-se-reconstruire-apres-daech>

### ✚ Ecrire un slogan et réaliser une affiche pour la protection des femmes et/ou des enfants



## FIGRA : plus de 30 ANS D'IMAGES

Les teasers des films de plus de 40 minutes

Sélection 2025 <https://www.figra.fr/competition-internationale-de-plus-de-40-minutes-2025/>

Sélection 2026 <https://www.figra.fr/competition-internationale-de-plus-de-40-minutes-2026/>

## La page du CLEMI Lille



### Filmer l'intime comme acte documentaire

Dans *Irak, les enfants bannis*, Pascale Bourgaux ne commence pas par expliquer. Elle cadre. Elle écoute. Elle reste. Ce qui frappe d'emblée, ce n'est pas un contexte géopolitique, mais une présence : celle d'une mère, d'un regard, d'une voix fragile. La caméra ne surplombe pas. Elle est à hauteur d'humain. Ce choix donne au film une orientation précise : comprendre la situation par l'expérience intime plutôt que par le commentaire.

En suivant Ana, une mère qui brave les interdits pour retrouver Marya, sa fille née des viols de Daesh, la réalisatrice choisit de filmer ce que la société kurde tente de rendre invisible. La caméra est au plus près, s'immisçant dans l'exiguïté des espaces privés pour capter la vérité et la douleur des témoignages. Cette proximité physique n'est jamais intrusive ; elle est le garant d'une authenticité qui force le spectateur à sortir de sa posture de simple observateur pour devenir le témoin direct d'un déchirement maternel universel. Les plans sont souvent serrés, installés dans des espaces clos : une voiture, une pièce, une cour, un intérieur modeste. Le cadre limite le champ, comme si le monde extérieur (la guerre, Daesh, les institutions, les traditions) restait hors-champ. Pourtant, il est constamment présent par ses conséquences, et la clandestinité, les visages cachés rappellent sans cesse ce contexte difficile. La parole circule lentement. Il y a des silences. Des hésitations. On sent que ce qui est dit pourrait ne pas l'être. Le film ne force pas la confession ; il laisse émerger les paroles, les douleurs. Ce resserrement produit un effet précis : on ne regarde pas une "situation", on partage un dilemme. La mère n'est pas un témoin générique. Elle est traversée par une décision impossible. Dans ce documentaire, le témoignage n'est pas une interview préparée mais une libération lente, parfois douloureuse, où les mots doivent percer l'omerta communautaire. Il n'y a pas d'accumulation d'archives, peu d'effets dramatiques, pas de musique envahissante pour guider l'émotion. Cette sobriété est essentielle pour filmer l'intime sans tomber dans le pathos, il faut trouver la juste distance, ne pas chercher à tout montrer, accepter les silences, prendre le temps d'écouter, de regarder, de filmer. Ce rythme lent permet de mesurer l'abîme qui sépare l'amour viscéral d'une mère de la dureté implacable du contexte communautaire environnant. Le politique n'est d'ailleurs jamais loin ; il sature l'hors-champ, présent dans chaque menace de la famille ou chaque loi tribale qui condamne ces « enfants du péché ». Filmer l'étreinte d'Ana et de Marya dans ce climat d'hostilité devient alors un acte de résistance. A partir de ces fragments de vie, le film fait apparaître un cadre plus large, celui de l'héritage de Daesh, de

l'absence de solutions institutionnelles, de la pression communautaire. Cette démarche de l'intime, ce resserrement permet au film de montrer comment la guerre continue d'agir bien après la fin des combats à l'intérieur des familles, des communautés. Cela permet d'incarner et d'humaniser cette violence sociale.

Pour aller plus loin, tout en se distinguant du film de Pascale Bourgaux, d'autres films sur le sujet ont été présentés au FIGRA ces dernières années. On peut penser au film d'Anne Poiret, *Enfants de Daech, les damnés de la guerre* (Prix du Public au FIGRA 2022) ou à celui d'Hélène Lam Trong, *Daech, les enfants fantômes* (Prix Albert Londres 2023). Le premier met en lumière les milliers d'enfants présents dans des camps en Irak, abandonnés de tous, sans existence légale. Le second montre les mineurs français abandonnés en Syrie et le combat des familles pour les rapatrier. Dans tous les cas, il s'agit de mettre en lumière la faillite des Etats, de montrer ces enfants que l'on ne veut pas voir, ces combats clandestins et invisibles pour réunir des familles contre le poids des institutions ou des coutumes. Filmer l'intime fait donc apparaître un cadre plus large, il permet de redonner une existence à ceux que l'on veut oublier, que l'on délaisse.

**Rédaction de la page CLEMI de Lille : Benjamin Taverner, professeur de lettres/d'histoire/de géographie**  
**Missionné EMI /FIGRA de l'académie de Lille**

#### Irak, les enfants bannis : Quelques entrées par les programmes

##### Lycée professionnel :

- **Certificat d'aptitude professionnelle** : - Français : objet d'étude : S'informer, informer, communiquer
- **Seconde Baccalauréat professionnelle** : - Français : objet d'étude "S'informer, informer : les circuits de l'information"

##### Lycée :

- **Première générale et technologique** : - Spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques. Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

